

Félix Jourdan-Clet



« *Quel étrange roman que la réalité* », notait Félix Jourdan-Clet, un jour de mars 1949, au Chili. A cette époque de sa vie, il avait tout lieu de s'en émerveiller.

Son destin s'est joué entre 1910 et 1917. Dès 1918, son génie d'inventeur est reconnu. Mais il doit fuir l'Italie en 1940. Après un séjour décevant en Argentine, il s'installe au Chili devenu au fil des années le pays selon son cœur. Un pays où il découvre aussi la misère ancestrale des Indiens des Andes et le sort indigne fait aux mineurs de l'Atacama. Salvador Allende s'intéresse dès 1954 à ses recherches et à son projet de fonder une industrie chilienne de la potasse.

Avant même de connaître les liens qui unissaient sa famille maternelle à celle des Beyle, Félix Jourdan-Clet a fait de Stendhal un maître de vie, en dépit du contexte particulièrement tendu dans lequel il a dû exercer ses activités d'ingénieur chimiste en Europe et en Amérique du Sud.

A sa mort, le Stendhal Club rappelait qu'il n'avait « cessé de s'occuper de Stendhal tout au long de sa vie aventureuse », après avoir souligné « des traits de caractères présentant une étrange similitude avec ceux de Henry Beyle : le goût du paradoxe et du scandale, la méfiance, une nonchalance prononcée ».



Jean-Louis Godet, qui a fait la rencontre de Félix Jourdan-Clet en 1960, a été professeur de Lettres Classiques jusqu'en juin 1999. Il vit dans la Drôme.

Jean-Louis Godet

Jean-Louis Godet



Félix Jourdan-Clet

Un inventeur stendhalien
(1891-1976)

Félix Jourdan-Clet



ISBN : 978-2-343-02684-8
33 €



BIOGRAPHIES

Série XX^e siècle

L'Harmattan